



Année 2017-2018

Mémoire de fin d'études

Alexandre Felix - Architecture des Logiciels

Pierre-Henry Langlois- Architecture des Logiciels

Maître de Mémoire : Furkan Kilic

Date de soutenance :

Table des matières

'T'a	ble	les matières	1
1	Inti	oduction	2
I ti	L'] ves	ntelligence Artificelle remplace l'humain pour les tâches répéti-	3
2	L'I 1 2.1	telligence Artificelle aujourd'hui Intelligence Artificielle Faible	4
		2.1.1 Machine Learning	5 6
3	App	lications de l'Intelligence Artificelle	8
	3.1	Finance	8
	3.2	Medicine	8
II hu	L ıma	humain se concentre sur les tâches qui nécéssite d'avoir des traits ns	9
4	ľIn	elligence Artificelle ne peux pas remplacer l'humain pour toutes les tâches	10
	4.1	Intelligence Artificielle Forte	10
		4.1.1 Prérequis	10
		4.1.2 Freins majeur de la création d'Intelligence Artificelle Forte	10
	4.2	L'experience de pensée "Chinese Room"	11
		4.2.1 L'argument de la reproduction de l'intelligence contre la conscience intentionnelle	11
		4.2.2 Application à la problématique de l'automatisation des métiers	11
II	ı ı	Vers une synergie homme-machine	12
Ta	ble	les figures	14

1 Introduction

En ce début de XXIème siècle, dans un monde où les Technologies de l'Information sont en constante évolution, et où les entreprises cherchent en permanence de nouveaux moyens pour créer de la valeur et optimiser le fonctionnement de leurs productions et de leurs services, l'attention se porte sur le rôle et la place de l'ordinateur au sein du fonctionnement de notre Société.

Ayant repéré et analysé la plupart des problèmes qui peuvent être rencontrés lors de la réalisation de tâches concrètes, l'Humain d'aujourd'hui porte son attention en particulier sur la quantité significative d'erreurs dont il peut faire preuve. L'Erreur étant une notion inhérente à l'Humain, ce dernier cherche en priorité à l'éliminer le plus possbile de ses réalisations.

Additionnellement, chaque individu se soucie en parallèle de sa santé, que ce soit concernant son prore corps ou de son esprit, et actuellement certaines carrières posent des contraintes vis à vis de cet aspect. Ainsi, nous, individus, nous nous rendons compte au fur et à mesure du temps des contraintes physiques de notre corps, ce qui nous pousse à trouver des idées afin de repousser encore et encore ces limites.

C'est ainsi pour ces différentes raisons que les regards se portent désormais sur les progès de la Science, notamment dans le domaines des technologies de l'Information, et plus particulièrement dans le domaine de l'"Intelligence Artificielle".

Déjà présentes au jour d'aujourd'hui dans de nombreux foyers, et cela sous de diverses formes allant de nos smartphones à nos haut-parleurs intelligents, en passant par les service en ligne de communication par chat ou de service après-vente, l'IA est en passe de s'ancrer encore plus profondément dans nos vies avec l'implémentation des différents outils qu'elle propose de nos jours. L'étendue des possibilités d'utilisations de cette dernière est vaste.

Mais l'utilisation plus poussée de l'IA, d'un tel changement dans nos vies, n'est pas sans conséquences. En effet, si l'IA est devenue plus efficace que l'humain sur certaines tâches, alors pourquoi les entreprises ne poseraient-elles pas le question suivante : Est-ce que je peux remplacer totalement un employé spécialisé, voire une partie de mon effectif de spécialistes par une IA? À l'aube des prochaines innovations informatiques allant dans le sens de ces innovations, de ces évolutions du quotidien des travailleurs à prévoir, il parait naturel de se poser la question suivante :

Comment l'IA aura-t-elle un réel impact sur le marché du travail dans les années à venir?

Afin d'apporter des éléments de réponse à cette question, nous nous intéresserons d'abord à la façon dont l'IA remplace l'Humain au sein dans des tâches précises et répétitives. Par la suite, nous verrons dans les détails le processus de spécialisation de l'Humain dans les tâches plus complexes. Puis nous concluerons par l'explication des scénarios que nous considerons les plus probables dans un avenir proche.

Première partie

L'Intelligence Artificelle remplace l'humain pour les tâches répétitives

2 L'Intelligence Artificelle aujourd'hui

L'intelligence Artificelle est un domaine faisant partie des sciences cognitives dont l'objectif est de mettre au point des techniques et technologies permettant aux machines de simuler l'intelligence humaine ou animale. Nous pouvons séparer l'IA en deux catégorie distinctes.

2.1 Intelligence Artificielle Faible

Elle reproduit un comportement de manière le plus précise possible, en s'ameliorant notamment grâce à l'apprentissage mais n'en n'imite pas le fonctionnement ce qui fait que ce type d'IA ne fait que simuler de l'intelligence.

Aujourd'hui il n'existe que des intelligences artificelles faibles qui peuvent être séparées en plusieurs technique et sous-domaines :

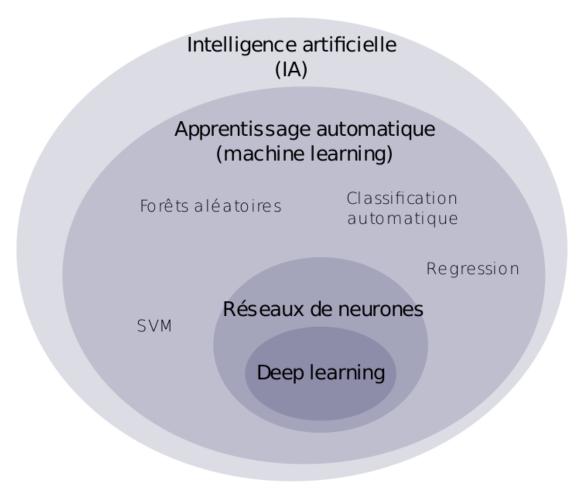


FIGURE 2.1 – Les différents domaines de l'Intelligence Artificielle

2.1.1 Machine Learning

Le Machine Learning est un ensemble de techniques qui permettent à un ordinateur d'agir et d'apprendre comme un humain tout en s'améliorant au fur et à mesure et ce de manière autonome.

Le fonctionnement du machine learning ce découpe en plusieurs parties, tout d'abord il faut définir des features, c'est à dire des propriétés mesurables individuellement, cette partie est difficile et cruciale car elle va déterminer l'efficacité de l'algorithme de machine learning.

Différents algorithme vont ensuite servir à extraire les features de données brut en entrée avant de les envoyer a l'algorithme de machine learning, par exemple la reconnaissance de bords ou de forme geométriques extraient les features d'une image dans une IA de reconnaissance d'image.

Enfin l'algorithme de machine learning va passer au travers de 3 sets de données :

- un set de training va permettre d'entrainer l'algorithme de manière supervisé, ce set utilise des vecteurs d'entrée et leur sortie attendue.
- un set de validation qui va verifier le modèle crée à partir du set de training.
- un set de test qui permet de tester la version finale de l'algorithme.

Le machine learning utilise les "réseaux de neurones", qui ont fait leurs premières apparition à partir de 1980, il s'agit de structure algorithmique imitant le comportement des neurones dans le cerveau humain :

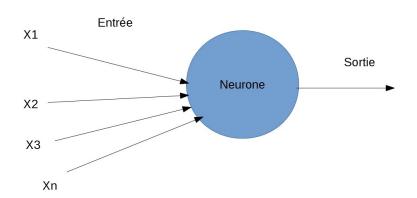


FIGURE 2.2 – Neurone Artificel

Un neurone artificel comme son nom l'indique imite la topologie d'un neurone biologique, ses entrées sont comparables aux dendrites d'un neurone tandis que sa sortie est l'équivalent de l'axone.

les neurones sont divisé en différentes couches : couche d'entrée, couche(s) cachée et couche de sortie, dans le cas du "shallow" machine learning, le réseaux de neurones n'est composé que d'une seule couche cachée :

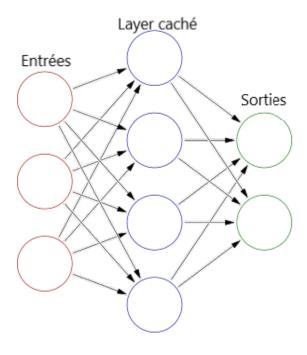


FIGURE 2.3 – Réseau de neurones avec 2 couches cachées

Ce type de réseaux de neurones est entrainé de manière supervisé mais dès lors qu'il y a plus d'une couche cachée, il n'est plus possible de l'entrainer ainsi, l'alternative qui répond à ce problème est l'apprentissage profond ou deep learning qui utilise des réseaux de neurones avec de multiple couches cachées.

2.1.2 Deep Learning

Le Deep Learning est une sous catégorie du machine learning qui s'est démocratisé qu'à partir de 2010 et est une évolution des anciennes techniques de machine learning, la différence majeur réside dans le fonctionnement du traitement des informations, le machine learning traditionnel ou "shallow", en contraste avec le deep learning, réside dans la nécessité de selectionner manuellement les features qui doivent être identifiés par l'algorithme de machine learning :

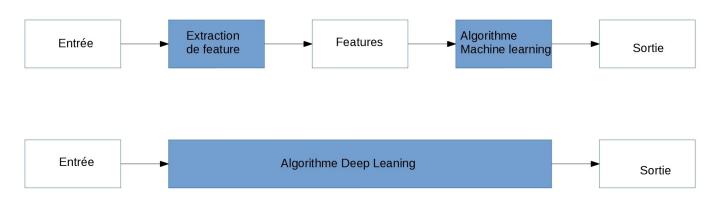


FIGURE 2.4 – Différences entre machine learning et deep learning

Le deep learning contrairement au machine learning n'a pas besoin de selectionner ou extraire manuellement les features, le modèle apprend par lui même à reconnaître des features, les réseaux de neurones utilisés pour le deep learning ont plus d'une couche caché de neurones d'où le nom "deep" :

Deep neural network

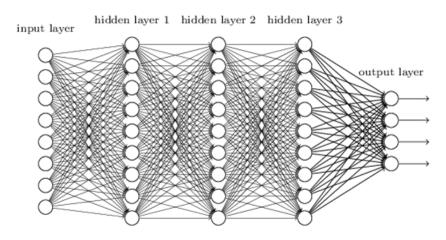


FIGURE 2.5 – Réseaux de neurones à 3 couches cachées

Ce qui fait la puissance du Deep Learning est sa capacité à avoir des Répresentations intermediaires d'un niveau d'abstraction faible à un niveau d'abstraction élevé :

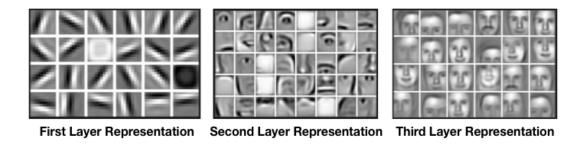


FIGURE 2.6 – Répresentations intermediaires - Andrew Ng

c'est celles-ci qui permettent de ne pas avoir à définir manuellement les features, dans l'exemple ci-dessus, l'algorithme extrait des features bas niveau dans la premières Répresentations, puis les assemble pour former des parties des visages puis finir par avoir des Répresentations de features de plus haut niveau donc des visages entier.

- 3 Applications de l'Intelligence Artificelle
- 3.1 Finance
- 3.2 Medicine

Deuxième partie

L'humain se concentre sur les tâches qui nécéssite d'avoir des traits humains

4 l'Intelligence Artificelle ne peux pas remplacer l'humain pour toutes les tâches

4.1 Intelligence Artificielle Forte

L'intelligence artificelle forte est l'intelligence telle qu'elle existe chez l'homme, une somme de procédés cognitifs avancés mais même aujourd'hui le fonctionnement du cerveau et de l'intelligence reste mystérieuse et donc la faisabilité d'une IA forte est sans cesse remise en question.

4.1.1 Prérequis

puisque la définition de l'Intelligence elle même reste flou, il est difficile de donner une liste exacte et correcte des critères pour qu'une IA forte puisse exprimer une intelligence semblable à celle de l'homme mais il une liste de critères semble être indéniablement nécéssaires pour remplir les critères et la majorité des chercheurs en intelligence artificelle semble s'être mis d'accord sur la liste de critères suivantes :

- Capacité de raisonnement et de jugement
- Capacité à conceptualiser ses connaissances
- Capacité de communication dans un langage naturel (langue humaine)
- Capacité de planification

4.1.2 Freins majeur de la création d'Intelligence Artificelle Forte

- 4.2 L'experience de pensée "Chinese Room"
- 4.2.1 L'argument de la reproduction de l'intelligence contre la conscience intentionnelle
- 4.2.2 Application à la problématique de l'automatisation des métiers

Troisième partie

Vers une synergie homme-machine

Table des figures

2.1	Les différents domaines de l'Intelligence Artificielle
2.2	Neurone Artificel
2.3	Réseau de neurones avec 2 couches cachées
2.4	Différences entre machine learning et deep learning
2.5	Réseaux de neurones à 3 couches cachées
2.6	Répresentations intermediaires - Andrew Ng